

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA -01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Département d'architecture

Mémoire de Master en Architecture

Option : Architecture urbaine

Titre du Mémoire :

**Redynamisation urbaine et stratégie d'extension pour
remédier à l'insécurité urbaine, Cas d'Ouled Yaich Blida**

P.F.E : Centre culturel avec usage de la réalité augmenté

Présenté par :

BELKACEMI Massinissa

Encadrés par :Membres du jury :

Dr. AOUISSI Khalil Bachir(MCA)

Président : **DR. HAMMACHE** Seddik (MCA)

Mme. BENDJABALLAH S.

Examineur : Mme. ALOUI Amina (MAA)

Mme. OURARI S.

Année Universitaire : 2023/2024

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Dieu le Tout-Puissant de m'avoir guidée et donner la force pour accomplir ce travail.

*Je remercie sincèrement mon encadreur **Dr. AOUISSI Khalil Bachir** pour son soutien, sa disponibilité et son partage durant cette année, qui était d'une valeur inestimable.*

*Je remercie aussi ses assistants, **Madame BENJABALEH Sarah, Madame OURARI SAHAR et Monsieur CHETTAH SEIFFEDINE** pour leur aide précieuse leur conseil et orientation pour la réalisation de ce mémoire.*

*Je souhaite aussi remercier les membres de jury **DR. HAMMACHE Seddik et Mme. ALOUI Amina**, pour le temps qu'ils nous ont accordé et d'avoir accepté d'évaluer ce travail*

Enfin, mes remerciements s'adressent à tous ceux et celles qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail avec générosité et un grand sens de l'exemplarité.

DEDICACES

Je dédie ce travail à

À mes très chers parents, HADDA et AMIROUCHE pour tous leur amour, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études.

À mes frères, FARES, RIADH, ADEL, et à ma sœur, Ritadj, pour leurs encouragements.

À toute ma famille, ma grand-mère, mes oncles, mes tantes et mes cousins et cousines.

À toute mes enseignants, Dr. AOUISSI Khalil Bachir, Madame BENJABALEH Sarah, Madame OURARI SAHAR, Monsieur CHETTAH SEIFFEDINE, pour le recettes soutien tout au long de l'année.

À toute mes amis du groupe de Master 2 pour les souvenirs inoubliables que j'ai passé avec eux.

RESUME

Le présent mémoire s'inscrit dans le cadre du master -architecture urbaine-, dans une visée de recherche scientifique, et met l'accent sur le phénomène de l'insécurité urbaine qui affecte la majorité des quartiers des grands ensembles, en essayant de trouver une solution logique et efficace pour éliminer ce problème.

Il est évident que nos villes subissent des mutations constantes, qu'elles soient d'ordre social, économique ou culturel. Leurs fonctions et leur organisation évoluent au fil du temps et dans l'espace géographique. Ces changements sont souvent provoqués par des facteurs économiques, culturels, technologiques ou même des décisions politiques. Ils laissent généralement des traces visibles dans le tissu urbain, comme c'est le cas des grands ensembles. Ces transformations reflètent l'histoire et les choix qui ont façonné nos villes au fil des siècles

Les grands ensembles urbains, en raison de l'insécurité qui y règne, deviennent un poids pour la ville. Ces quartiers, caractérisés par de grands immeubles collectifs, souffrent souvent de délinquance, de violence et de vandalisme. La concentration de population et le manque de mixité sociale contribuent à ces problèmes. Pour remédier à cette situation, des politiques de rénovation et de réhabilitation sont mises en place, visant à améliorer l'habitat et à rénover les espaces publics. Cependant, la revitalisation de ces quartiers reste un défi complexe.

La requalification urbaine des grands ensembles joue un rôle crucial dans la lutte contre l'insécurité urbaine. En revitalisant ces quartiers, on peut améliorer la qualité de vie des résidents et réduire les risques. Pour ce faire, il est essentiel de mettre en place des stratégies telles que la rénovation des bâtiments, la création d'espaces verts, la promotion de la mixité sociale et la mise en place de dispositifs de sécurité. La collaboration entre les autorités locales, les urbanistes et les habitants est essentielle pour réussir cette transformation.

Abstract

This thesis is part of the master's degree in urban architecture, in a scientific research aim, and focuses on the phenomenon of urban insecurity that affects the majority of neighborhoods of large ensembles, trying to find a logical and effective solution to eliminate this problem.

It is clear that our cities are undergoing constant changes, whether social, economic or cultural. Their functions and organization evolve over time and in geographical space. These changes are often caused by economic, cultural, technological or even political decisions. They usually leave visible traces in the urban fabric, as is the case with large ensembles. These transformations reflect the history and choices that have shaped our cities over the centuries

Large urban complexes, because of the insecurity that prevails there, become a burden for the city. These neighborhoods, characterized by large collective buildings, often suffer from delinquency, violence and vandalism. Population concentration and lack of social mix contribute to these problems. To remedy this situation, renovation and rehabilitation policies are put in place, aimed at improving housing and renovating public spaces. However, revitalizing these neighbourhoods remains a complex challenge.

The urban requalification of large urban complexes plays a crucial role in the fight against urban insecurity. Revitalizing these neighbourhoods can improve the quality of life for residents and reduce risk. To do this, it is essential to implement strategies such as the renovation of buildings, the creation of green spaces, the promotion of social diversity and the establishment of security devices. Collaboration between local authorities, urban planners and residents is essential to achieve this transformation.

ملخص

هذه الأطروحة هي جزء من درجة الماجستير في العمارة الحضرية، في هدف البحث العلمي، وتركز على ظاهرة انعدام الأمن الحضري التي تؤثر على غالبية الأحياء من مجموعات كبيرة، في محاولة لإيجاد حل منطقي وفعال للقضاء على هذه المشكلة.

من الواضح أن مدننا تمر بتغييرات مستمرة، سواء كانت اجتماعية أو اقتصادية أو ثقافية. وتتطور وظائفهم وتنظيمهم بمرور الزمن وفي الحيز الجغرافي. وكثيرا ما تكون هذه التغيرات ناجمة عن قرارات اقتصادية أو ثقافية أو تكنولوجية أو حتى سياسية. عادة ما تترك آثارًا مرئية في النسيج الحضري، كما هو الحال مع المجموعات الكبيرة. تعكس هذه التحولات التاريخ والخيارات التي شكلت مدننا على مر القرون

أصبحت المجمعات الحضرية الكبيرة، بسبب انعدام الأمن السائد هناك، عبئًا على المدينة. غالبًا ما تعاني هذه الأحياء، التي تتميز بمباني جماعية كبيرة، من الانحراف والعنف والتخريب. ويساهم تركيز السكان وانعدام المزيج الاجتماعي في هذه المشاكل. ولمعالجة هذه الحالة، وضعت سياسات للتجديد وإعادة التأهيل تهدف إلى تحسين المساكن وتجديد الأماكن العامة. ومع ذلك، لا يزال تنشيط هذه الأحياء يمثل تحديًا معقدًا.

وتؤدي إعادة التأهيل الحضري للمجمعات الحضرية الكبيرة دورا حاسما في مكافحة انعدام الأمن الحضري. يمكن أن يؤدي تنشيط هذه الأحياء إلى تحسين نوعية الحياة للسكان وتقليل المخاطر. ولتحقيق ذلك، من الضروري تنفيذ استراتيجيات مثل تجديد المباني، وإنشاء مساحات خضراء، وتعزيز التنوع الاجتماعي، وإنشاء أجهزة أمنية. يعد التعاون بين السلطات المحلية والمخططين الحضريين والمقيمين أمرًا ضروريًا لتحقيق هذا التحول.

Sommaire :

- REMERCIEMENT
- DEDICACES
- RESUME
- ABSTRACT
- ملخص
- Table des matieres :

Chapitre 1 :Introduction générale.

- 1- Introduction Générale
- 2- Problématique Générale
- 3- Problématique Spécifique
- 4- Objectifde la recherche
- 5- Méthodologie

Chapitre 2 :Les grands ensembles et l'insécurité urbaine

- 1- Introduction
- 2- La Charte d'Athènes et la naissance des grands ensembles
- 3- L'intégration des grands ensembles dans l'architecture algérienne
 - 3- 1- Période coloniale
 - 3- 2- la période post-indépendance
- 4- Critiques et remise en cause du concept 'Les Grands Ensembles'
- 5- L'insécurité dans les grands ensembles
- 6- Facteur d'influence de l'insécurité urbaine dans les grands ensemble
 - 6-1- Manque d'aménagement et de gestion adéquate des espaces extérieurs
 - 6-2-La densité

6-3-La mixité sociale

7- Impact de L'insécurité urbaine

7-1- Impact social

7-2- Impact économique

7-3- Impact sur la qualité urbaine

8- La requalification urbaine des grands ensembles comme solution à l'insécurité

8-1- Définition de la requalification urbaine

8-2- Historique du concept

8-3- La Requalification d'un quartier

8-4- La nécessité de la requalification

8-5- L'approche à adopter pour une initiative de requalification urbaine

9- Analyse d'exemples

Exemple 01 : La requalification urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8 ème

1-1- Situation du projet

1-2- problématique du quartier

1-3- Les objectifs de l'opération

1-4- Programme d'intervention

Exemple 02 : Projet de régénération des grands ensembles de la zup de Berth la Seyene-sur-mer

2-1- Situation du projet

2-2- problématique du quartier

2-3- Programme d'intervention

2-4- Résultats après l'intervention

Exemple 03 : Requalification des grands ensembles ((MALPASSÉ))

MARSEILLE

3-1- Situation du projet

3-2- Problématique du quartier

3-3- Programme d'intervention

3-4- Résultats après l'intervention

10- Conclusion

Chapitre 3 : La cité face à l'insécurité urbaine, état de fait et solutions.

1- Introduction

2- Etat de fait

2-1- Présentation de la wilaya de blida

2-2- La genèse des grands ensembles à Blida

2-3- Présentation De La Ville d'Ouled Yaich

2-4- Situation intercommunale De La Ville d'Ouled Yaich

2-5- Les problématiques majeures de la ville d'Ouled Yaich

2-6- Analyse du quartier La Ferme expérimentale d'Ouled Yaich

2-6-1- situation

2-6-2- Les éléments qui causent l'insécurité urbaine dans le quartier de La Ferme expérimentale

2-6-3- Les impacts de l'insécurité urbaine sur le quartier

2-6-4- Points de deal

2-6-5- Comparaison avec les cartes de la syntaxe spatiale

3- Conclusion

Chapitre 4 : Conclusion générale

- Conclusion générale
- Références Bibliographique
- Table des illustrations

CHAPITRE 1 : Introduction générale.

1- Introduction Générale :

En cette période de mondialisation et d'urbanisation rapide, les villes du monde entier font face à de nombreux défis. L'un des problèmes les plus inquiétants est l'insécurité urbaine, un phénomène qui touche de façon disproportionnée les grands ensembles d'habitation. Souvent peuplées et mal desservies par les services publics, ces zones sont devenues des lieux d'instabilité et de désordre, mettant en péril la qualité de vie de leurs résidents et la cohésion sociale de la ville dans son ensemble.

L'insécurité urbaine dans ces quartiers est un phénomène complexe et multifacette. Elle se manifeste par une variété de formes, allant de la criminalité et de la violence à l'insécurité économique et sociale. Les facteurs contribuant à l'insécurité urbaine dans ces zones sont nombreux et interdépendants. Ils comprennent la pauvreté, le chômage, l'exclusion sociale, l'absence de services publics adéquats, l'absence de structures communautaires solides, et bien d'autres.

La redynamisation urbaine et la stratégie d'extension sont des approches potentielles pour remédier à l'insécurité urbaine dans ces grands ensembles d'habitation. La redynamisation urbaine vise à améliorer la qualité de vie dans ces zones en améliorant l'infrastructure physique, en favorisant le développement économique et en renforçant les structures communautaires. Elle implique une série d'interventions, y compris la rénovation des bâtiments, l'amélioration des services publics, la création d'emplois, et le renforcement des liens sociaux.

D'autre part, la stratégie d'extension cherche à atténuer la densité de population en créant de nouvelles zones d'habitation, ce qui peut réduire la pression sur les ressources existantes et améliorer les conditions de vie. Cette approche nécessite une planification soignée et une coordination entre les différents acteurs, y compris les gouvernements, les promoteurs immobiliers, les organisations non gouvernementales, et les résidents eux-mêmes.

Cependant, ces approches ne sont pas sans défis. Elles nécessitent une planification soignée, une coordination entre les différents acteurs et une volonté politique forte. De plus, elles doivent être sensibles aux besoins spécifiques de la communauté et respecter les droits de l'homme et la dignité de tous les résidents.

Dans ce contexte, ce mémoire se propose d'explorer en profondeur le phénomène de l'insécurité urbaine dans les grands ensembles d'habitation et d'examiner comment la

requalification urbaine et la stratégie d'extension peuvent être utilisées pour y remédier. Il vise à contribuer à une meilleure compréhension de ces questions et à informer les politiques et les pratiques futures. En particulier, il cherchera à identifier les facteurs clés de l'insécurité urbaine dans ces zones, à évaluer l'efficacité des approches actuelles pour y remédier, et à proposer des recommandations pour des interventions futures. En fin de compte, l'objectif est de contribuer à la création de villes plus sûres, plus inclusives et plus durables pour tous.

2- Problématique Générale :

Parler de la ville, c'est évoquer l'habitat, qui occupe plus des trois quarts des surfaces des villes. Le logement social, également connu sous le nom d'habitat social collectif, est actuellement en difficulté et présente de nombreux problèmes, allant des problèmes d'appropriation des espaces extérieurs et de leur gestion à la ségrégation et à la destruction de la vie sociale. Les résidents de ces groupes sont particulièrement sensibles aux dangers sociaux, notamment ceux liés à la délinquance et à la victimisation. Ces dix dernières années, on observe une augmentation du sentiment d'insécurité. Le sentiment d'insécurité et l'insécurité urbaine peuvent influencer la façon dont une ville vit, ainsi que l'attrait et le fonctionnement de certains quartiers. De ce fait une question importante se pose :

Pourquoi les grands ensembles deviennent un théâtre d'insécurité urbaine ?

3-Problématique Spécifique :

Aujourd'hui, l'environnement urbain des villes algériennes est en pleine dégradation, en particulier dans les quartiers résidentiels, surtout les grands ensembles. Ces derniers, dépourvus de toute qualité urbaine, sont devenus inhabitables en raison des difficultés auxquelles font face les résidents. En effet il y a beaucoup de problèmes dans ce type de quartier mais le problème le plus pertinent est l'insécurité urbaine qui sépare en quelque sorte les quartiers résidentiels du reste de la ville et c'est le cas du quartier de la ferme expérimentale à Ouled Yaich.

La ville de Ouled Yaich qui compte une population estimée à 137921 habitants, dont la majeure partie est composée de jeunes, souffre de plusieurs problématiques telles que: le manque des équipements publics et des espaces de loisirs à l'intérieur des cités d'habitats collectifs, et l'abandon des espaces publics qui s'y trouve, L'absence de continuité sur le plan structurel, fonctionnel et paysager entre les quartiers, et plusieurs de ces derniers sont réputés

pour leur dangerosité ce qui les rend complètement autonomes de la ville, sans oublier l'oued de Beni Mered qui est le seul élément naturel présent dans la ville et qui est complètement abandonné. le quartier de La Ferme expérimentale de la ville d'Ouled Yaich ou la fonction la plus dominante est l'habitat, est aussi influencé par tous ces problèmes et il est devenu l'un des quartiers les plus réputés pour son insécurité ce qui nous a mené à poser la question suivante :

Comment peut-on remédier au phénomène de l'insécurité urbaine dans le quartier de La Ferme expérimentale à Ouled Yaich ? et quelle stratégie utilisée pour le redynamiser ?

4-Hypothèse :

D'après ces différentes observations il apparaît que la solution de L'amélioration de l'infrastructure urbaine et l'augmentation des équipements publics et des espaces de loisirs pourraient contribuer à réduire l'insécurité urbaine, et ça on se basant sur l'idée que l'insécurité urbaine est souvent liée à l'absence d'infrastructures adéquates et à un manque d'espaces publics attrayants. En améliorant l'infrastructure urbaine, en ajoutant des équipements publics et en créant des espaces de loisirs attrayants, on pourrait encourager une plus grande utilisation des espaces publics, ce qui pourrait à son tour réduire l'insécurité. De plus, ces améliorations pourraient favoriser une plus grande intégration des quartiers résidentiels avec le reste de la ville.

5- Objectif de la recherche :

L'objectif principal de cette recherche est de comprendre le fonctionnement des grands ensembles et trouver les principaux facteurs contribuant à la propagation de l'insécurité au niveau du site étudié ainsi que d'apporter des réflexions urbaines à l'enjeu de sécurité, et développer une stratégie efficace pour contrer ce phénomène.

6- Méthodologie :

Dans le but de répondre aux problématiques soulevés et de rendre le travail plus compréhensible et structuré, la méthodologie de travail a été séparée en deux approches :

. Approche de revue littérature (reviewing literature) :

Une revue de la littérature consiste à discuter et analyser les informations publiées dans un domaine particulier, et elle a comme objectif de résumer et de synthétiser les arguments,

les idées trouvées, et les expériences semblables à la nôtre.

. Approche de transposition des solutions :

Cette approche pourrait être interprétée comme une méthode qui implique l'adaptation ou la ré-application de solutions d'un contexte à un autre. Cela pourrait signifier prendre des solutions qui ont fonctionné dans un domaine ou pour un problème spécifique et les appliquer à un nouveau problème ou contexte, avec les ajustements nécessaires.

CHAPITRE 2 :

Les grands ensembles et l'insécurité urbaine.

1- Définition historique et Genèse d'apparition des grands ensembles:

L'architecture et l'urbanisme en général ont connu une très grande transformation après La période des deux guerres mondiales, ces derniers ont mis fin aux anciens styles et modèles urbains, et ils ont donné naissance à une nouvelle architecture et aux grands ensembles

Le terme « grand ensemble » désigne des groupes d'immeubles de grandes proportions – « tours et barres » qui ont toujours un minimum de quatre niveaux au-dessus du rez-de-chaussée et jusqu'à plusieurs dizaines, Ils sont généralement définis comme des ensembles de logements collectifs, souvent en nombre important (plusieurs centaines à plusieurs milliers de logements), selon le géographe Yves Lacoste « Le grand ensemble apparaît donc comme une unité d'habitat relativement autonome formée de bâtiments collectifs, édifiés dans un assez bref laps de temps, en fonction d'un plan global qui comprend plus de 1 000 logements environ. »

ce terme a été employé pour la première fois par l'architecte urbaniste Maurice Rotival au sujet de l'ensemble d'habitat de la Muette (1931- 1934) conçu par Eugène Beaudouin, cependant la construction des grands ensembles ne débute réellement qu'après la Seconde Guerre mondiale, et ils ont dominé la pensée urbaine occidentale dès le début des années 1950 jusqu'aux années 1970. Durant cette période, trois objectifs majeurs ont été identifiés, caractérisés par trois termes : « Reconstruire, Loger, Rationaliser », en effet l'immédiat d'après-guerre a été caractérisé par la reconstruction, qui légitime les propriétés : loger rapidement, en masse, voire même de manière temporaire. Le mot loger fait référence à la répression des logements insalubres et à la suppression des bidonvilles, La rationalisation, quant à elle, encourage l'industrialisation de la construction et favorise l'évolution des techniques de préfabrication et de standardisation des architectures grâce à la politique des modèles.

2- La Charte d'Athènes et la naissance des grands ensembles :

La Charte d'Athènes a propagé ce qu'on appelle le zonage dès le début du XXème siècle avec l'apparition du mouvement du modernisme, ce zonage consiste principalement à séparer les réseaux de communication par rapport aux constructions et d'accroître la densité des villes sur la base d'une division fonctionnelle de l'espace urbain, et ça a été proposé comme une solution pour résoudre les problèmes liés à la croissance urbaine que les villes ont connu suite à la révolution industrielle. Invariablement, cette division des fonctions a entraîné la division

des agglomérations intégrées et multifonctionnelles (grandes villes, communes, quartiers, villages) en zones suburbaines monofonctionnelles (quartiers résidentiels, villes dortoirs, campus, centres commerciaux, zones industrielles, zones d'affaires, etc.).

Sous le titre observation, la Charte d'Athènes propose un constat scientifique portant principalement sur l'absence d'hygiène, le désordre et l'inefficacité des villes contemporaines. Par ailleurs, la charte d'Athènes présente et suggère la ville modèle, dans le cadre de l'urbanisme progressiste, dont les caractéristiques sont totalement différentes de celles des villes traditionnelles. Elle définit également les quatre fonctions appelées « fonctions urbaines » : habiter, travailler, circuler, et se divertir, qui résultent de la simplification des activités humaines et on les désigne sous le nom de **clés de l'urbanisme**.

3-L'intégration des grands ensembles dans l'architecture algérienne :

3- 1- Période coloniale :

La population algérienne a connu une croissance démographique depuis les années 1930 en dépit des conditions sanitaires déplorables de la malnutrition et des logements insalubre, la population indigène était estimée à 8 millions, dont 80% est rurale et vivait dans des terres médiocres n'arrivant pas à subvenir aux besoins de la consommation quotidienne. Pour remédier à cet état une politique sociale concrète, appelée « Plan de Constantine », s'est dégagée en 1958, et il consiste à construire sur le modèle des grands ensembles métropolitains Des cités d'habitation destinées à la population indigène dans les grandes villes d'Algérie, ainsi qu'une stratégie pour sauver le projet colonial et barrer la route au mouvement nationaliste, qui consiste à utiliser des moyens doux comme remède aux retombées de l'injustice et de la ségrégation, donc le logement devient de plus en plus un moyen d'absorption des revendications sociales et un moyen de correction de la politique coloniale.

L'introduction de la pensée urbaine moderniste en Algérie a aussi aidé à l'intégration des grands ensembles dans l'architecture algérienne et le modèle de Le Corbusier présent dans les tours résidentielles attira l'attention des architectes de l'époque et devint la référence à tout projet dont les colonies pourraient être le terrain d'expérimentation.

3- 2- la période post-indépendance:

Cette période a été marquée par la création des Z.H.U.N (Zones d'Habitat Urbain Nouvelle) et sa grâce à la circulation de décembre en 1975. En effet, la crise du logement et le retard que

le secteur de la construction a connu depuis l'indépendance jusqu'aux années 1970 ont incité l'État à entreprendre de vastes travaux d'extension et d'aménagement des villes existantes. Cette opération devient jusqu'aux années 1980 l'outil d'urbanisation officielle qui recommande de grandes opérations d'habitat allant jusqu'à 3000 unités.

4- Critiques et remise en cause du concept 'Le Grand Ensemble' :

les grands ensembles étaient la seule solution pour faire face à la croissance démographique et à la crise du logement, en Europe et en Afrique du nord, cependant, ils ont rapidement été critiqués par la presse, les politiques et les architectes eux mêmes dès 1960, en raison de divers problèmes, tels que le manque de commerces, de transports, d'insonorisation ou de vie de quartier. Le logement social est aussi confronté à des problèmes d'insécurité graves, ils cumulent les principaux indicateurs de problèmes sociaux et se distingue clairement des agglomérations dont il est tributaire.

Le Corbusier lui-même douta de l'avenir de ces œuvres architecturales : « Les vides immenses que je créais dans cette ville imaginaire, dominée par le ciel répandu partout, j'avais une grande angoisse qu'ils fussent morts, que l'ennui n'y régnât, que la panique ne saisit ses habitants ».

5- L'insécurité dans les grands ensembles :

L'exigence sécuritaire est devenu un élément essentiel pour le développement des villes et de la qualité de vie des citoyens et ça dès le début du XIV^{ème} siècle quand les villes ont commencé à s'autonomiser. Avec l'industrialisation et l'urbanisation qui sont arrivés au XIX^{ème} siècle les villes ont connu des extensions de leurs périphéries et la sécurité interne a été prise en charge par des structures policières, alors que ces agglomérations étaient toujours considérées comme un symbole de sécurité pour les citoyens dès les premiers centres urbains.

Effectivement, la délinquance rurale (vol de bétail, attaque de voyageurs, pillage, etc.) s'est métamorphosée en une délinquance qui tire parti de toutes les opportunités qu'offrent ces villes après leur expansion, et ça a été expliqué par Franz Vanderschuer dans son article « la sécurité, défi permanent des villes dans le monde »

A cause de l'envie pressante de logement rapide de la population dans le but de supprimer les bidonvilles, les responsables finissent par négliger des éléments très importants tels que l'aménagement et la gestion urbaine de proximité dans les espaces extérieurs de l'habitat

social, cette situation a conduit les grands ensembles à faire face à des risques considérables aujourd'hui, tels que la détérioration des liens sociaux, la désintégration et la perte de l'intérêt pour vivre ensemble, qui sont des éléments cruciaux pour toute société.

6- Facteur d'influence de l'insécurité urbaine dans les grands ensemble :

Le phénomène d'insécurité dans les grands ensembles dépend de plusieurs facteurs d'influence dont il faut remédier :

6-1- Manque d'aménagement et de gestion adéquate des espaces extérieurs :

Les problèmes les plus importants dans les grands ensembles ne se limitent pas seulement aux bâtiments et aux logements, mais plutôt au manque presque total d'espaces extérieurs en termes d'aménagement et de gestion, ce qui engendre la perte de dynamisme et de rôle de transition de la rue, et se fait rendre difficile l'appropriation des espaces extérieurs.

Ces espaces sont structurés par le principe de non-délimitation qui est affirmée clairement par la Charte d'Athènes, l'objectif est que les autorités publiques puissent prendre des décisions plus facilement concernant les aménagements sans être entravés par des biens privés, donc ces espaces ne sont pas forcément limités d'une manière physique mais en fonction des formes d'appropriation et même des fonctions qui leur sont assignées.

D'après les chercheurs en sociologie les espaces extérieurs des grandes ensembles ne sont pas seulement des espaces vides, mais ils reflètent la scène de la vie sociale « Lieux d'accommodements et d'ajustements réciproques, ils révèlent la richesse de leurs potentialités dès lors qu'on les considère en matière d'espaces vécus et non plus en termes strictement fonciers. Derrière l'apparence du vide et du désordre résident un plein et un ordre implicite fondé sur des frontières virtuelles ».

6-2- La densité :

Quand on parle de la notion de densité on pense directement au nombre d'habitants par kilomètre carré, cependant en urbanisme elle peut avoir plusieurs significations. Dans le contexte de l'architecture et de l'urbanisme, la densité fait référence à l'idée de l'intensité, mais devant les notions de surpopulation, surpeuplement et concentration, cette qualité positive s'efface. La notion de densité existe dans plusieurs domaines et peut avoir une définition

différente selon chaque spécialités, et ça par rapport aux échelles (interne, micro, macro), des surfaces (nette, brute), et des critères (contenant, contenu).

Comparer les chiffres de densité représente une tâche complexe. Cette complexité provient principalement de l'utilisation d'échelles géographiques variables et parfois de l'association peu claire entre les indicateurs statistiques et la superficie correspondante. La signification réelle de ces chiffres ne devient apparente que lorsqu'ils sont rapportés à une échelle de référence tel que :

- **la densité nette** : La densité nette d'une zone donnée, qu'il s'agisse de logements, d'activités commerciales, d'équipements ou autres, tient compte de toutes les surfaces occupées par cette affectation. Cependant, elle exclut les espaces libres à l'intérieur des parcelles, les aires de stationnement et la voirie tertiaire de desserte interne du calcul des densités nettes.

- **la densité brute** : La densité brute d'une zone considère l'intégralité de l'espace, sans exclure aucun élément. Cela signifie que les équipements collectifs, les espaces verts, les équipements d'infrastructure et même les caractéristiques physiques particulières du terrain sont inclus dans le calcul de la densité. En d'autres termes, on tient compte de tous les aspects de la zone pour évaluer sa densité globale.

- **La densité humaine** : est la somme du nombre d'habitants et du nombre d'emplois rapportée à une surface donnée

- **La densité interne** : La densité interne correspond au nombre de mètres carrés de surface utile par personne. Il est toutefois important de noter que cette mesure n'est pas toujours disponible à toutes les échelles

- **La densité perçue** : La densité perçue se réfère à l'appréciation subjective que les usagers ont du nombre de personnes présentes dans un espace donné, en tenant compte de ses caractéristiques physiques. En d'autres termes, la façon dont nous percevons la densité dépend à la fois des aspects physiques de l'environnement urbain, de nos propres paramètres cognitifs et des facteurs socioculturels qui influencent notre expérience.

La densité a un impact psychologique sur les êtres humains. Elle peut provoquer du stress et un sentiment d'étouffement, notamment lorsque l'espace est perçu comme insuffisant. En

d'autres termes, lorsque nous nous sentons entassés ou confinés dans un environnement densément peuplé, cela peut avoir des conséquences négatives sur notre bien-être émotionnel.

pour se rendre compte de la complexité de l'expérience des habitants en ce qui concerne la densité on peut suivre certains paramètres :

- Forme, volume et hauteur des bâtiments
- le rapport plein est vide
- L'espace entre bâtiments
- Homogénéité architecturale
- le dimensionnement des espaces extérieurs
- Entretien et maintenance des espaces
- Nuisances (bruit, odeur, pollution)
- Intensité du flux et fréquentation de l'espace

Il est important de souligner que la perception de la densité est également influencée par les variations de sociabilité et d'animation entre les résidents au sein des quartiers. La présence de divers commerces et leur proximité favorisent les interactions entre les habitants, contribuant ainsi à renforcer la cohésion sociale.

6-3- La mixité sociale :

L'apparition du thème de la mixité sociale dans les politiques publiques françaises est étroitement liée à l'évolution des grands ensembles. Alors que le Ve Plan (1966-1970) visait à renforcer la stratification des agglomérations en accentuant la hiérarchisation sociale des quartiers, le plan suivant (1971-1975) s'est préoccupé des risques sociaux liés aux processus ségrégatifs.

La commission de l'habitation en France considérait qu'il était évident que la ville devrait favoriser la rencontre, tout en reconnaissant que la diversité de la société française ne pouvait pas être fidèlement reconstituée à petite échelle. Une circulaire de 1971 demandait aux préfets d'éviter les rassemblements trop importants de familles en difficulté dans un même groupe d'immeubles pour éviter la ségrégation.

L'État a décidé de freiner la construction des grands ensembles, et cette politique a été étendue à toutes les agglomérations avec la circulaire Guichard de 1973. Officiellement, l'objectif était de diversifier les fonctions urbaines et la typologie des logements. Cependant, les textes étaient juridiquement peu contraignants, et c'est de leur propre initiative que des organismes d'HLM ont engagé des politiques de peuplement pour équilibrer la composition sociale.

Les références à la mixité sociale se sont multipliées dans les textes législatifs, notamment avec la loi du 21 janvier 1995 sur la diversité de l'habitat et la loi du 14 novembre 1996 relative au Pacte de relance pour la ville. Ces lois visaient à renforcer la diversité résidentielle dans les quartiers classés en zones urbaines sensibles.

Au-delà de la maîtrise du peuplement et du rééquilibrage territorial du parc HLM, une troisième orientation consiste à transformer la structure de l'offre de logements dans les quartiers défavorisés pour attirer une nouvelle population. D'autres pays européens, tels que le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Belgique, le Danemark et la Suède, ont également mis en place des politiques de diversification des statuts d'occupation des logements. Hors d'Europe, ces politiques ont été expérimentées en Australie, aux États-Unis et au Canada.

La mixité sociale n'est pas un concept scientifique strict, mais plutôt un idéal qui renvoie à des valeurs et des représentations collectives structurant la société. Elle évoque une ville caractérisée par sa diversité sociale et culturelle, avec des vertus telles que l'échange, la tolérance, l'enrichissement mutuel et l'harmonie sociale.

Deux idées importantes émergent de cette réflexion :

- **Égalité et Justice Sociale** : La mixité crée les conditions d'une plus grande égalité. En évitant la concentration spatiale des populations pauvres, elle prévient le renforcement des inégalités sociales. Des études sur les ghettos contemporains aux États-Unis ont montré les effets destructeurs de cette concentration.

- **Urbanité et Cohésion sociale** : La mixité favorise l'urbanité et la cohésion sociale. Elle répond au constat partagé d'une "crise" de la ville et du lien social.

La politique de mixité sociale a été mise en place pour éviter la formation de ghettos, mais elle a eu des effets ambivalents sur les modes de vie et les relations sociales. En effet, la

proximité forcée entre les ménages a mis en lumière une diversité de comportements quant à l'organisation de l'espace et du temps.

Cependant, ce rapprochement contraint a également créé une humeur ségrégative. Les petites différences entre les habitants finissent par occuper tout l'espace, entraînant des tensions. La volonté de mixité se heurte ainsi aux stratégies de mise à distance adoptées par les résidents eux-mêmes.

En conséquence, l'émergence du sentiment d'insécurité est inévitable dans ces contextes où la diversité sociale est imposée sans réelle harmonie.

7- Impact de L'insécurité urbaine :

Le dialecte entre sécurité et urbanité trouve ses racines dans la croissance urbaine et ses conséquences sur le contrôle du territoire. La ville échappe aux règles de la planification, devenant un amalgame difficile à définir. Malgré la sophistication de la planification urbaine, elle a fini par échouer, excluant les habitants du "Plan directeur".

Aujourd'hui, l'insécurité menace les méthodes de planification. Une division tacite sépare les quartiers sûrs des quartiers dangereux, créant des zones à contrôler ou à exclure.

L'aménagement urbain est de plus en plus utilisé pour maintenir l'ordre, impliquant les forces de l'ordre et la participation active des résidents.

L'École de Chicago a étudié les liens étroits entre processus spatiaux et relations sociales. Mike Davis parle d'une "écologie de la peur", où la sécurité joue un rôle fondamental dans la répartition de la population. Les quartiers de contrôle social, basés sur la division physique de la ville, favorisent la fermeture des espaces et la logique d'entre-soi.

Cependant, ces développements accentuent le morcellement des espaces urbains et renforcent les risques de ségrégation sociale, affectant la qualité de vie. L'insécurité perturbe le fonctionnement urbain, et ses conséquences restent néfastes

7-1- Impact social :

Le déclin du contrôle social informel dans les territoires urbains est étroitement lié à des facteurs sociaux tels que la dislocation des liens familiaux et l'effritement des relations sociales. L'espace urbain subit un déclin social, caractérisé par des comportements de protection qui se manifestent à travers des pratiques sécuritaires telles que les alarmes, les

antivols et la vidéosurveillance. Ces mesures de protection révèlent l'ampleur du phénomène d'insécurité dans la vie urbaine.

Cependant, ces pratiques de sécurisation ont des conséquences significatives sur les comportements sociaux des individus. Elles favorisent l'isolement et le cloisonnement social, altérant ainsi la sociabilité au sein de la ville.

7-2- Impact économique :

L'insécurité a des répercussions significatives sur les modes de vie et les dynamiques urbaines. Elle influence également la mobilité résidentielle et l'attractivité des secteurs économiques. Voici quelques points clés :

- **Attractivité économique et sécurité :** Les entreprises, soucieuses de leurs investissements et de leur image de marque, sont affectées par l'insécurité. Les cambriolages, le vandalisme et les agressions contre le personnel les poussent à rechercher des environnements plus sûrs pour favoriser leur réputation et leur cadre de vie agréable.

- **Quartiers sensibles et délinquance :** Les quartiers dits "sensibles" sont souvent pénalisés par des problèmes de délinquance. Que cette délinquance soit endogène (provenant de l'intérieur du quartier) ou exogène (importée de l'extérieur), elle crée un fort sentiment d'insécurité chez de nombreux commerçants. En conséquence, ces derniers finissent souvent par abandonner leurs activités commerciales dans ces zones.

7-3- Impact sur la qualité urbaine :

L'insécurité et la violence ont des conséquences néfastes sur la qualité de vie en milieu urbain. Aujourd'hui, la sécurité est devenue un élément essentiel de l'offre urbaine, influençant les choix des villes et métropoles à l'échelle internationale. Les aménageurs et gestionnaires de parcs d'activités se trouvent forcés à proposer des services de sécurité tels que le gardiennage et la vidéosurveillance. Toutefois, le choix stratégique de l'emplacement géographique demeure crucial pour satisfaire les exigences de sécurité des clients et préserver l'image et le niveau de sûreté des territoires.

8- La requalification urbaine des grands ensembles comme solution à l'insécurité :

L'intervention urbanistique englobe diverses formes d'actions visant à façonner et améliorer l'environnement urbain. Bien que toute construction puisse être considérée comme un acte d'urbanisme, la requalification urbaine se distingue comme une hypothèse spécifique d'intervention, et un processus essentiel pour façonner des villes plus attractives, résilientes et adaptées aux besoins contemporains.

8-1- Définition de la requalification urbaine :

La requalification, issue de la combinaison du préfixe "re" (signifiant "de faire encore une fois" ou "de refaire") et du mot "qualification" (dérivé du terme "qualité"), revêt une signification essentielle dans le contexte urbain. Elle consiste à ajouter de la valeur à un espace urbain existant, lui conférant ainsi une nouvelle qualité. Ce processus vise à améliorer et à revitaliser des lieux déjà qualifiés à un moment donné dans le passé. En d'autres termes, requalifier un espace revient à renforcer sa qualité intrinsèque, tout comme l'ajout de valeurs contribue à son amélioration. Dans un monde où la sécurité et la qualité de vie sont primordiales, la requalification devient un enjeu majeur pour les aménageurs et gestionnaires urbains, soucieux de préserver l'image et le niveau de sûreté des territoires.

8-2- Historique du concept :

La requalification urbaine, qui consiste à ajouter de la valeur et à produire de nouvelles qualités, est un processus impliquant généralement l'État, les gouvernements locaux, les associations et surtout les habitants d'un espace urbain spécifique. Au fil du temps, les processus de requalification urbaine ont pris différentes formes et ont porté différents noms dans divers contextes. Bien que ce ne soit pas un sujet nouveau, l'histoire de la requalification urbaine remonte à la découverte et à l'utilisation du terme "urbanisme" à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, pendant l'ère de l'industrialisation. À travers les époques, diverses approches telles que la régénération, le renouvellement, la rénovation, la réhabilitation, la restructuration et la revitalisation ont toujours été au cœur de chaque contexte, visant à ajouter de la valeur ou à apporter de nouvelles qualités à un espace urbain existant.

8-3- La Requalification d'un quartier :

La requalification urbaine consiste à ajouter de la valeur et à produire de nouvelles qualités pour répondre aux besoins d'un espace densément peuplé ou d'un quartier résidentiel. Ce processus peut s'appliquer à des bâtiments, des voiries, des quartiers dans leur ensemble et à

leurs habitants. Au fil des années, le discours sur la nécessité de “refaire la ville” a pris de l’ampleur dans les opérations visant à améliorer les espaces urbains. Pourtant, il est rare que l’on se pose la question de la signification des termes “requalification” ou “réhabilitation”, qui guident pourtant les politiques urbaines actuelles. La requalification d’un quartier dégradé implique l’action par laquelle ce quartier ou cette ville retrouve sa dynamique et réaffirme ses capacités à remplir pleinement ses fonctions en tant qu’espace urbain épanoui. D’autre part, la qualification consiste à identifier les qualités et les capacités humaines, techniques, juridiques et institutionnelles nécessaires pour restaurer ou faire renaître des aptitudes et des qualités qui ont disparu.

8-4- La nécessité de la requalification :

La requalification urbaine vise à contrer les effets néfastes de la périurbanisation. Elle réduit les pressions exercées par l’urbanisation sur l’environnement (comme la qualité de l’air, les milieux naturels, les bruits et les déchets) tout en améliorant le paysage bâti. De plus, elle permet d’optimiser les espaces déjà urbanisés en utilisant les infrastructures existantes (réseaux routiers, distribution, assainissement, etc.), dont les coûts d’entretien sont pris en charge par les pouvoirs publics. La réutilisation des espaces bâtis permet également de maximiser l’utilisation des équipements et services collectifs existants (écoles, centres sportifs, etc.) tout en évitant de nouveaux frais de création et d’entretien pour la commune.

8-5- L'approche à adopter pour une initiative de requalification urbaine :

L’observation joue un rôle essentiel dans la requalification urbaine. Elle permet d’identifier les problèmes existants, les situations à risque, mais aussi les atouts sur lesquels une démarche de requalification peut s’appuyer. À ce stade, une connaissance théorique approfondie des problèmes n’est pas nécessaire ; une recherche ultérieure peut se faire au cas par cas. L’état des lieux nécessite un relevé sur le terrain, soigneusement préparé. Avant la visite, l’analyse cartographique (carte topographique, cadastre, etc.) permet de comprendre la structure territoriale de la zone d’étude et d’identifier les éléments structurants. Des itinéraires et des fonds de plan sont ensuite préparés pour la visite sur le terrain.

9- Analyse d'exemples :

Exemple 01 : La requalification urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8^{ème}



Figure 1 : Vue général de Mermoz Lyon 8^{ème}. Source : <https://www.atelierjl.fr/copie-de-les-coteaux-d-evian-12>

1-1- Situation du projet :

Le quartier Mermoz Nord est situé à l'entrée Est du 8^{ème} arrondissement de la ville de Lyon. Il est assez jeune, a été coupé en deux par l'autopont (arrivée de l'A43). Il est composé de deux quartiers Mermoz Nord et Mermoz Sud d'identité distincte mais de culture très proche.



Figure 2 : situation de quartier mermoz Source : <https://maps.google.com>

1-2- problématique du quartier :

Le quartier Mermoz Nord, situé dans l'Est du 8^{ème} arrondissement, est enclavé de plusieurs manières. Au sud, l'autopont Mermoz / Pinel constitue une barrière physique forte entre Mermoz Nord et Sud. De plus, le manque de liaisons avec les quartiers pavillonnaires voisins aggrave cet enclavement, rendant l'accessibilité piétonne difficile. En somme, le quartier

souffre d'un enclavement qui entrave la mobilité des piétons et limite les connexions avec les quartiers environnants.

À l'échelle de Mermoz Nord, le manque d'activités et l'absence de diversité fonctionnelle rendent le quartier peu dynamique et peu attractif. De plus, les dysfonctionnements des espaces contribuent à un sentiment d'inconfort et d'insécurité chez les habitants. Logés exclusivement dans des logements sociaux vieillissants et inadaptés à la taille des ménages, les locataires de Mermoz Nord sont touchés par la précarité et le chômage. Le quartier présente clairement un manque de mixité sociale, ainsi qu'un habitat délabré et vétuste.

1-3- Les objectifs de l'opération :

le projet OSMAOSE vise les objectifs suivants :

- Désenclaver physiquement le quartier et renouer des liens avec les quartiers voisins
- Dynamiser et rendre attractif le quartier, par une implantation d'activités, et l'aménagement d'espaces publics attractifs
- Améliorer l'habitat pour assurer une mixité sociale



Figure 3 : Exemple des anciens habitats de Mermoz Nord.
Source : Projet de rénovation urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8ème Dossier d'Opération Juin 2006

1-4-Programme d'intervention :

Pour libérer physiquement le quartier de son isolement :

- L'objectif du projet OSMAOSE est de rendre le quartier plus accessible en supprimant le viaduc Mermoz/Pinel, qui entraîne des perturbations et de l'insécurité pour les habitants du quartier. Grâce à cette démolition, il sera possible d'établir une entrée graduelle dans l'agglomération en aménageant un boulevard urbain paysager où chaque mode de transport sera accueilli.
- Le réseau de voiries internes claires et hiérarchisées est prévu pour le quartier



Figure 4 : plan de masse du quartier. **Source :** Projet de rénovation urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8ème Dossier d'Opération Juin 2006

Mermoz Nord. Ce réseau sera intégré de manière harmonieuse dans le tissu urbain, en particulier en rejoignant le nouveau boulevard Mermoz, favorisant ainsi l'ouverture du quartier sur son environnement.

- Les rues Texier et Latarget seront prolongées afin de relier de manière harmonieuse les quartiers Mermoz Nord et Mermoz Sud, ce qui contribuera à renforcer la cohésion urbaine entre ces deux zones.

- Le groupe scolaire sera relié à la place Sangnier grâce à un axe piéton végétal. On trouve sur ce chemin des jardins ouvriers, réservés à la population du quartier. Il s'agit d'établir un axe Est-Ouest à part entière,

permettant l'ouverture de Mermoz Nord vers les quartiers voisins.

- Travailler aux limites du quartier (galerie Lafayette, groupe scolaire et la place Sangnier) par des percées physiques sur l'extérieur, offrant une perspective viaire entrante sur le quartier qui renforceront l'accessibilité du quartier : L'ouverture physique et visuelle de Mermoz Nord.

- La création d'un réseau d'espaces publics fonctionnels et hiérarchisés, en lien avec le contexte et les pôles environnants de Mermoz Nord que sont la place Sangnier et la place que nous appellerons place des Galeries Lafayette. Situées aux limites du quartier, elles jouent le rôle de rotule entre le quartier et son environnement direct.

- Au niveau du groupe scolaire, les prolongements des rues Têtière, Latarget et l'axe végétalisé Est-Ouest relieront Mermoz Nord avec le Nord du quartier.

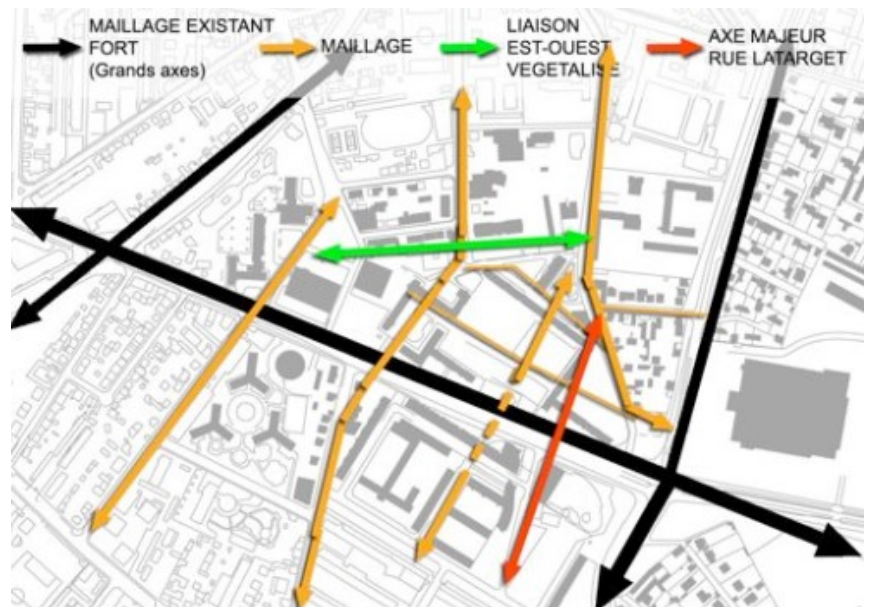


Figure 5 : Nouveau tissu urbain de Mermoz Source : Projet de rénovation urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8ème Dossier d'Opération Juin 2006

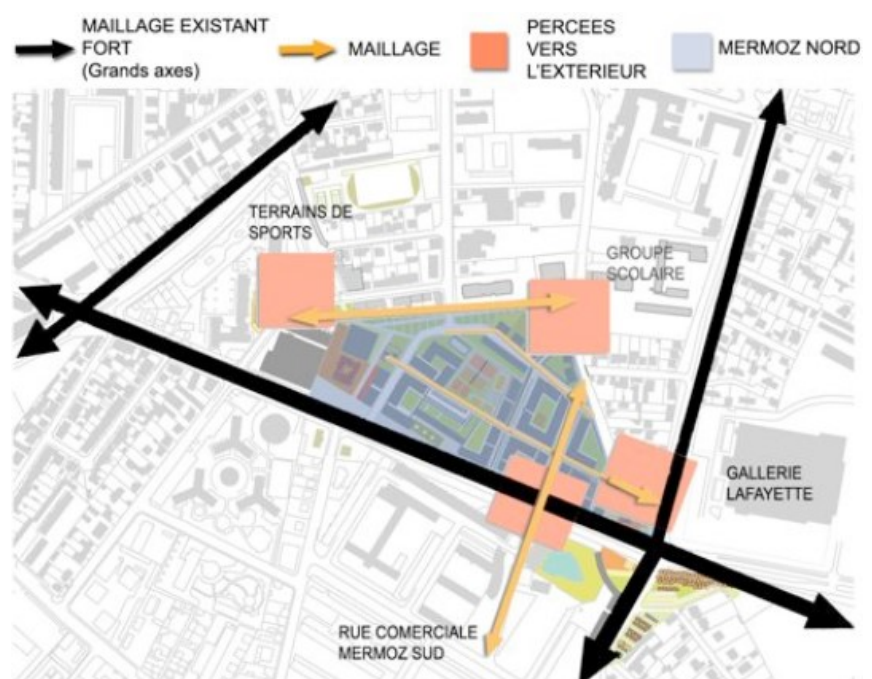


Figure 6 : Schéma des percées vers l'extérieur du quartier Source : Projet de rénovation urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8ème Dossier d'Opération Juin 2006

Afin de créer une dynamique interne dans le quartier et à lui donner une attractivité :

- Le projet vise à établir une façade urbaine dense le long du boulevard Mermoz. Pour ce faire, les nouveaux bâtiments seront alignés de manière parallèle au boulevard, créant ainsi une continuité du bâti. Les seules ouvertures seront formées par les rues perpendiculaires, elles-mêmes respectant cette harmonie de façades. L'objectif est d'améliorer l'esthétique et la cohérence visuelle de cette zone urbaine.
- L'intégration d'activités tertiaires au rez-de-chaussée des nouveaux bâtiments le long du boulevard qui vise à revitaliser économiquement le quartier et à favoriser une véritable mixité fonctionnelle.
- Pour renforcer l'attractivité commerciale du quartier, les commerces de Mermoz Nord seront réimplantés le long de la rue Latarget, en prolongement de la rue commerçante de Mermoz Sud.
- Pour améliorer l'attrait des espaces publics, nous prévoyons de mettre en valeur les équipements existants à proximité du quartier, notamment la piscine de Mermoz Sud. Dans ce cadre, nous déplacerons l'accueil de la piscine vers la place des Galeries.

Afin d'améliorer l'habitat et d'assurer une mixité sociale au sein de Mermoz Nord :

Phase de démolition/ reconstruction et de réhabilitation des logements sociaux :

- La réhabilitation des appartements dégradés et anciens vise à les mettre aux normes actuelles, offrant ainsi aux locataires des logements confortables et adaptés. En plus des appartements, les parties communes telles que le rez-de-chaussée et les cages d'escalier seront également réaménagées. Cela contribuera à améliorer la qualité de vie des résidents et à revitaliser les espaces collectifs.

- Les cœurs d'îlots, au rez-de-chaussée des immeubles, seront aménagés comme suit : jardins privatifs en bordure des logements en rez-de-chaussée, jardins collectifs au centre.



Figure 7 : Rappel des anciens bâtiments du quartier Mermoz **Source :** Projet de rénovation urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8ème Dossier d'Opération Juin 2006



Figure 9 : Répartition logement social / logement privé
Source : Projet de rénovation urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8ème Dossier d'Opération Juin 2006



Figure 8 : Hauteurs des bâtiments **Source :** Projet de rénovation urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8ème Dossier d'Opération Juin 2006

- Le nombre des logements sociaux en 2020 est de 350 logements alors que le parc de logements libres (locatif privé et accession à la propriété), inexistant en 2006, mais en 2020 sera de 454 logements.
- La hauteur des bâtiments varie entre R+4, R+5 et R+6.
- La majeure partie du quartier sera réaménagé en îlots mixtes.

Exemple 02 : Projet de régénération des grands ensembles de la zup de Berth la Seyne-sur-mer :

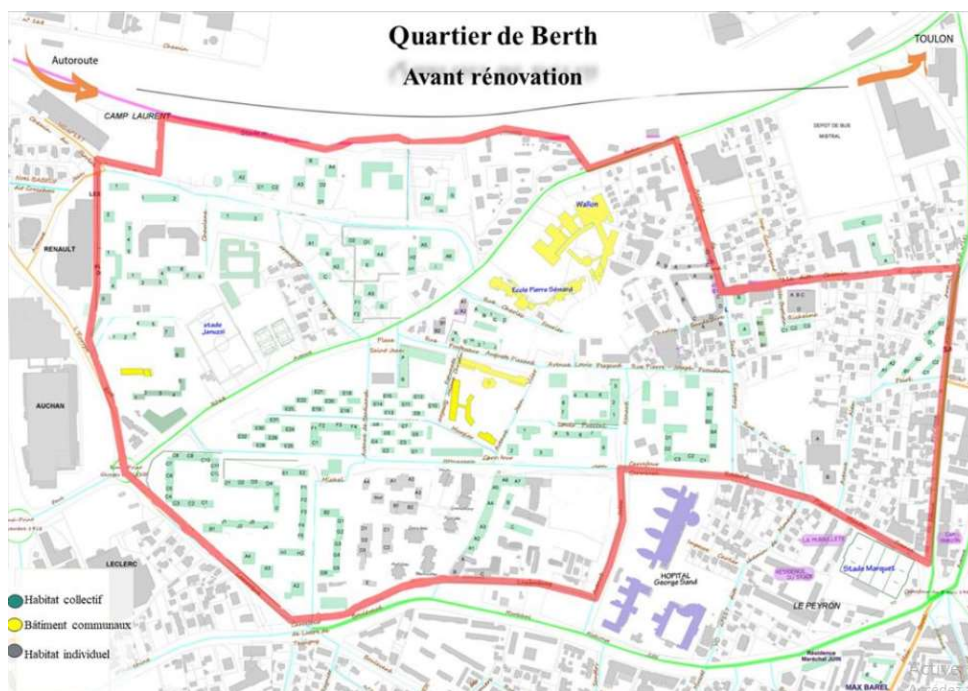


Figure 10 : Plan-reperage-ZFU-2015. **Source :** www.la-seyne.fr

2-1- Situation du projet :

La zup de Berth se situe au nord de la commune de La Seyne-sur-Mer, dans la banlieue ouest de Toulon dans le var au sud-est de la France, à proximité d'un centre ancien (un contexte urbain).

On peut accéder à La zup de Berth par trois voies principales :

- Avenue Robert Brun.
- Boulevard de l'Europe.
- Boulevard Maréchal Alphonse Juin

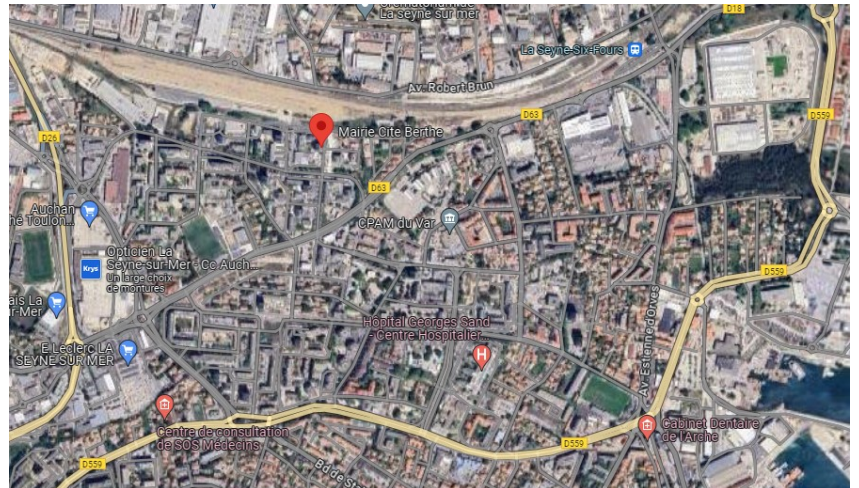


Figure 11 : Situation du projet. Source : <https://maps.google.com>

2-2- problématique du quartier :

La zup de Berth est un grand quartier résidentiel constitué essentiellement de 4000 logements dont 3400 logements sociaux (77% de logements) avec quel que commerce de proximité et des écoles primaires, mais il souffre de plusieurs problèmes :

- **à l'échelle urbaine** : L'enclavement du quartier, sa nonconnectivité avec le reste de la ville et sa monotonie fonctionnelle.
- **Sur le cadre social** : Problèmes de trafic et violence.

2-3- Programme d'intervention :

- 845 démolitions.
- 500 reconstruction de logements sociaux sur site et 317 en centre-ville.
- 403 logements libres repartis entre L'AFL et la SNI.
- 23 millions s'euros d'équipement publics.
- 18millions d'euros de résidentialisations par la création de 37 résidences.
- Des actions importantes de gestion urbaine de proximité et de mise en sécurité du site.

2-4- Résultats après l'intervention :

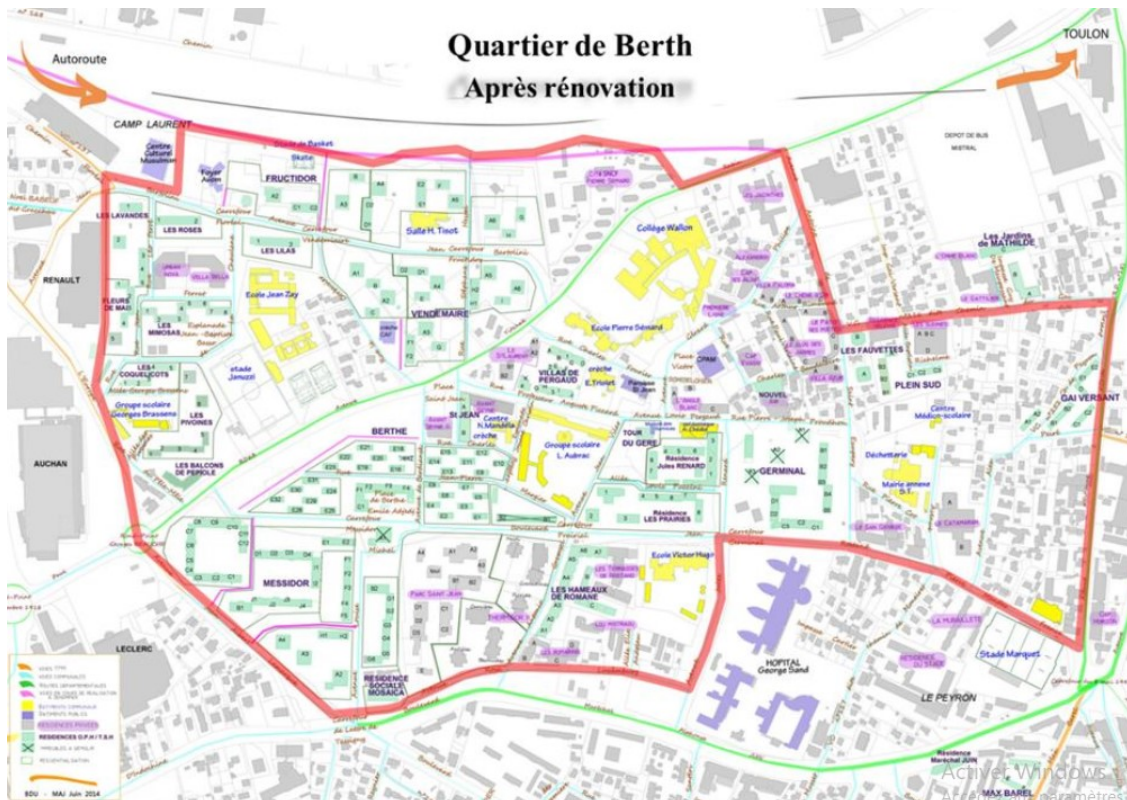


Figure 12 : Plan-repérage après la rénovation-ZFU-2015. **Source :** www.la-seyne.fr

Le master plan, après rénovation, découpe les différents quartiers en un ensemble de parcelles plus petites. Cette approche permet de ne plus considérer un seul quartier, mais plutôt un ensemble d'adresses distinctes. Cela facilite la gestion des limites entre l'espace public et privé, tout en offrant aux habitants des adresses moins stigmatisantes.

Parmi les bâtiments détruits, on trouve des tours et quelques barres dans ce quartier, déjà réhabilité dans les années 1980. Ces bâtiments, depuis longtemps inhabités en grande partie, étaient dans un état qui ne permettait pas leur conservation ou leur réhabilitation. Ils seront remplacés par un projet de Rudy Ricciotti. Ce projet prévoit cinq



Figure 13 : Photo de la banane avant intervention. **Source :** <http://la-seyne.info.free.fr>



Figure 14 : Photo de la banane après intervention. **Source :** <http://la-seyne.info.free.fr>

immeubles de 5 étages, séparés par des espaces verts et des parkings au rez-de-chaussée, donnant sur la place Saint-Jean requalifiée. Un sixième ensemble, plus grand, sera composé d'un immeuble à 4 étages, de petits commerces de 500 m² et d'un supermarché de 1 200 m², avec un toit végétalisé.

Exemple 03 : Requalification des grands ensembles ((MALPASSÉ))

MARSEILLE :

3-1- Situation du projet :

Le quartier est situé à Marseille, en France, au nord du quartier Saint-Just, à l'extrémité est de l'ancienne Zone à Urbaniser en Priorité (ZUP) no1 de Marseille. Il bénéficie d'une proximité avec d'importants équipements tels que l'hôpital Laveran et les pôles d'enseignement des facultés de Saint-Jérôme et du centre urbain du Merlan. De plus, le quartier est desservi par la station de métro Malpassé et le Boulevard Allende, et il est actuellement connecté à la rocade L2.



Figure 15 : Vue 3D aérienne du quartier Malpassé. **Source :** <https://earth.google.com>

3-2- Problématique du quartier :

Malgré les atouts du quartier en termes d'accessibilité et d'équipements, le quartier était autrefois marqué par une densité élevée de logements HLM vieillissants et un urbanisme caractérisé par des tours et des barres enclavées, sans véritables voies publiques, ce qui détériore la qualité de vie et diminue les activités économiques.

3-3- Programme d'intervention :

- Désenclaver les cités Les Cèdres, Les Lauriers, Les Genêts, connecter aux pôles d'activité et de services, via une nouvelle trame viaire en lien avec la rocade L2.
- Réaliser de nouveaux espaces publics d'accompagnement.
- Diversifier l'offre d'habitat, avec 567 démolitions de logements sociaux, 176 reconstructions sur site et 391 hors site, et la construction de logements en locatif libre ou en accession à la propriété.
- Diversifier les activités économiques avec l'accueil d'activités et de nouveaux services.
- Développer une offre cohérente et diversifiée de services publics et/ou privés, et de commerces de proximité, pour renouveler l'attractivité.
- Tous les immeubles HMP non démolis seront réhabilités (Les Lauriers, Les Genêts, Cyprès A, Cèdres Sud A, B, D, E, G)
- Toutes les familles concernées par des démolitions seront relogées : soit dans des logements neufs sur site ou ailleurs dans Marseille, soit dans un patrimoine existant.

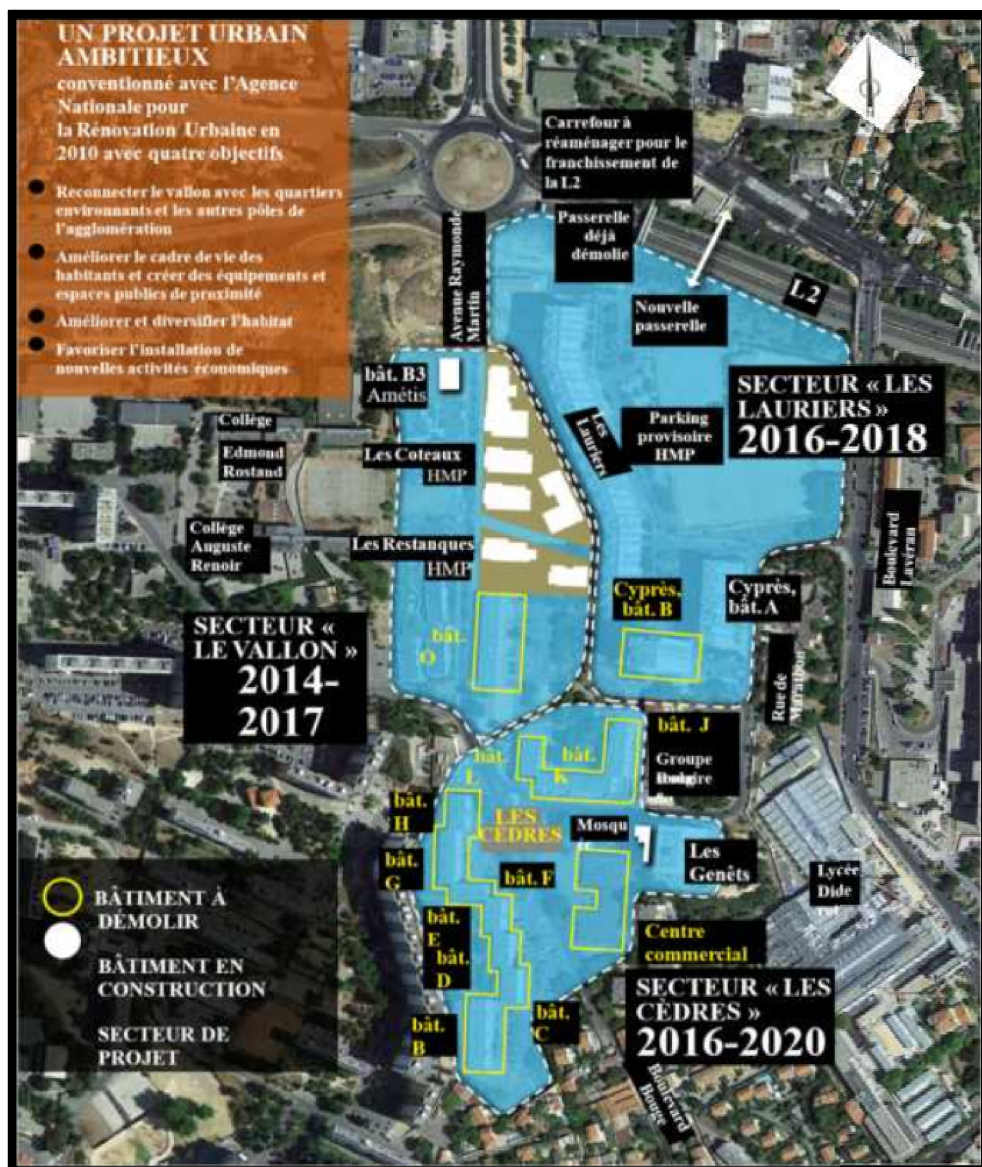


Figure 16 : Les actions à faire. Source : <http://www.marseille-renovation-urbaine.fr/uploads/media/MRU-depliant- Malpasse-juin2012.pdf>

3-4- Résultats après l'intervention :

- 686 logements réhabilités aux Genêts, Lauriers, Cèdres Sud et Cyprés A
- Démolition de 469 logements des Cèdres Nord et Sud et de la tour Cyprés B
- Reconstruction de 201 logements sociaux sur place et 268 dans d'autres quartiers.
- Construction de nouveaux logements « diversifiés » : 55 en locatif libre et 96 en accession à la propriété
- Constructions neuves réalisées en qualité Bâtiment Basse Consommation (respect de l'environnement/maîtrise des charges/confort)



Figure 17 : La réaménagement et la création du voies. Source : <http://www.marseille-renovation-urbaine.fr/uploads/media/MRU-depliant-Malpassé-juin2012.pdf>

10- Conclusion du chapitre :

L'insécurité dans les grands ensembles constitue un enjeu majeur. Au fil des années, elle a évolué, passant d'une délinquance axée sur les biens à des agressions physiques contre les personnes. Cette transformation génère une demande sociale de sécurité plus forte que jamais. Les politiques locales et nationales doivent s'adapter pour répondre à ce défi croissant.

Il est essentiel de prendre en compte le vécu réel des habitants, qui diffère souvent des statistiques officielles, afin de mettre en place des mesures efficaces. Le sentiment d'insécurité, même s'il ne reflète pas toujours la réalité, a des conséquences sur le lien social et la cohésion communautaire. Pour relever ce défi, il est crucial de repenser les politiques de sécurité et de favoriser la coopération entre les acteurs locaux et nationaux.

En parallèle, la stratégie de requalification des grands ensembles joue un rôle clé dans la réduction de l'insécurité. Elle vise à revitaliser ces quartiers en améliorant leur cadre de vie, en rénovant les infrastructures et en favorisant la mixité sociale. La réhabilitation des espaces publics, la création d'équipements culturels et sportifs, ainsi que la mise en place d'un urbanisme plus inclusif sont autant de mesures qui contribuent à renforcer la sécurité et à réduire le sentiment d'insécurité.

En somme, l'insécurité dans les grands ensembles nécessite une approche globale et concertée pour garantir la sécurité et le bien-être des résidents, tout en investissant dans des stratégies de requalification adaptées.

CHAPITRE 3 :
La cité face à
l'insécurité urbaine,
état de fait et solutions.

1- Introduction :

L'insécurité urbaine, un phénomène complexe et préoccupant, se manifeste par la menace sérieuse engendrée par la criminalité et la perception subjective de la protection dans les villes. Depuis les années 1980, elle s'est enracinée dans de nombreux quartiers urbains et périurbains. Des groupes de délinquants, de plus en plus jeunes et violents, règnent souvent sans partage, affectant la vie des habitants de ces espaces. Pourtant, la reconnaissance de ce problème a été retardée par des idéologies, des intentions pieuses et une croyance en l'approche préventive plutôt que curative. Ainsi, comprendre la réalité de l'insécurité urbaine est essentiel pour élaborer des solutions adaptées. Avec plus de la moitié de la population mondiale vivant en milieu urbain, la sécurité reste un enjeu majeur qui dépend de facteurs structurels et locaux.

L'insécurité urbaine se trouve généralement dans le quartier des grands ensembles, dans ce chapitre on va étudier ce phénomène préoccupant dans les villes algériennes, plus précisément dans la wilaya de Blida, dans le quartier de La Ferme expérimentale d'Ouled Yaich qui est réputé pour ses problèmes de sécurité, et qui sera notre cas d'étude.

2- Etat de fait :

2-1- Présentation de la wilaya de blida :

La ville de Blida, est située dans la partie nord centre de l'Algérie, Cette situation place la ville en contact avec trois milieux naturels qui sont : la plaine de la Mitidja, le piémont et la montagne de Chrea. Elle s'étend sur une superficie de 1478.62 km² Dans la zone géographique du Tell central et est limitée :

- Au nord par les wilayas de Tipaza et d'Alger.
- Au sud par la wilaya de Médéa.
- A l'est par les wilayas de Boumerdes et Bouira.
- A l'ouest par la wilaya d'Ain Defla.



Figure 18 : situation nationale de la ville de blida **Source :** <https://www.univoran2.dz/VRP/G2/laboratoires/>

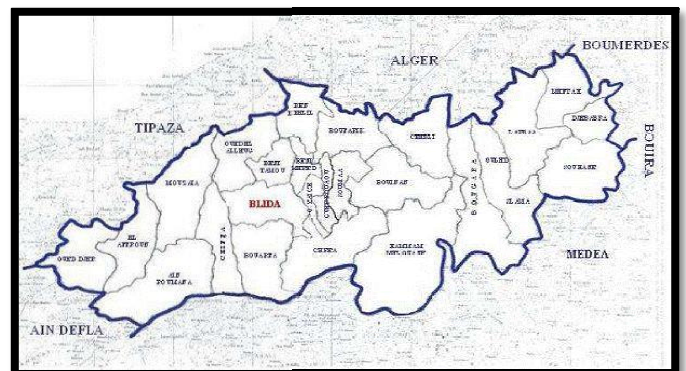


Figure 19 : situation régionale de la ville de blida. **Source :** <http://wikimapia.org/9384390/Blida>

2-2- La genèse des grands ensembles à Blida :

« ...Entre 1916 et 1962, la ville de Blida éclate au-delà de ses limites. Cet éclatement se fait au détriment des terres agricoles et de la campagne. L'introduction de nouvelles typologies d'implantation s'inscrit dans une logique de rupture avec l'organisation de la ville intra-muros (à l'intérieur des remparts même si ces derniers sont détruits et remplacé par des boulevards). Cette rupture est accentuée après 1945 par l'usage du plan de Constantine qui s'inscrit dans la catégorie des plans de zoning (largement utilisés en Europe) et dont on connaît les effets même si à partir de 1935 ont opéré désormais ou moyen de plans... »

« ...Après l'achèvement du quartier administratif (à la fin de 1948). Le plan de Constantine marque, au cours de cette période, le début des grandes extensions périphériques et donc celui des plus fortes poussées d'urbanisation. Les premiers logements de type collectif se réalisent d'abord sous forme de cité musulmanes en majorité horizontales (celles construites, en particulier, à la suite du quartier des Ouled Soltan, vers le camp de Dalmatie puis sous forme de grands ensembles d'habitat collectif à la périphérie de la ville, proximité des deux camps de Montpensier (l'actuel Ben Boulaïd) et de Joinville (l'actuel Zabana)... »

2-3- Présentation De La Ville d'Ouled Yaich :

Fiche technique :

Sur le plan spatial : l'habitat individuel qui domine l'habitat collectif

Sur le plan quantitatif : l'habitat collectif domine l'habitat individuel

Coordonnées géographiques : Longitude : 2.864163°/Latitude : 36.501913°

Superficie : 19,33k m², 1933 ha qui se subdivise en deux zones distinctes

- **A :** Surface de la zone urbaine = 972 ha 50,3 %
- **B :** Surface de la zone montagnaise = 961 ha 49,7 % * Surface totale = 1933 ha soit 100 %

Population : 87129 habitants (RGPH 2008)

Densité de la population : 7135 Hab/ Km²

Population estimée : en 2018 est 137921 habitants

Taux de croissance : plus de 4,7%

Nombre de logements : un parc de 17560 logements et 15847 ménages en décembre 2008.

Climat : La Commune est caractérisée par un climat méditerranéen

Température : hivers froid 12° et un été chaud et sec 35C°

La pluviométrie : varie entre 500 à 700mm/an

2-4- Situation intercommunale De La Ville d'Ouled Yaich :

La Commune de Ouled Yaich occupe une position de choix au sein de Wilaya de Blida, située à l'est de la ville de Blida, à 5 km au nord - Est de BLIDA (centre-ville) et à 42 km, au Sud-ouest, d'ALGER elle est limitée géographiquement par :

- la commune de Beni Mered au Nord
- les communes de Guerouaou et Soumaa à l'Est
- la chaîne montagneuse de Chréa au Sud
- et par la commune de Blida à l'Ouest

Elle représente actuellement une conurbation avec Blida, Khazrouna et Beni Mered

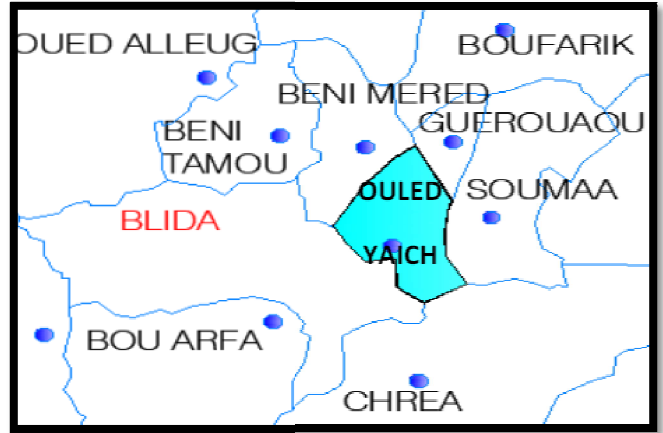


Figure 20 : Situation intercommunale de la commune de Ouled Yaich. **Source :** [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouled_Ya%C3%AFch_\(Alg%C3%A9rie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouled_Ya%C3%AFch_(Alg%C3%A9rie))

2-5- les problématiques majeures de la ville d'Ouled Yaich :

La commune d'Ouled Yaïch, située dans le prolongement de la ville de Blida, abrite plus de 100 000 habitants et est devenue la plus grande agglomération de la wilaya de Blida. Son histoire remonte aux années 1970, lorsque c'était encore une petite bourgade. Les plus anciens habitants de la région sont les Aïchi, dont la ville tire son nom. Des quartiers tels que Touarès, Ben Amour, Meliani, la cité Russe et la cité Espagnole ont contribué à façonner la ville.

À partir des années 1980, la ville, dotée d'un vaste foncier, a connu des programmes de développement. Le premier projet a permis la réalisation de 1 000 logements sociaux locatifs, attirant de nouveaux habitants et propulsant la croissance rapide d'Ouled Yaïch. Cependant, l'absence d'une vision futuriste en matière d'urbanisme a transformé la ville en un simple "dortoir", dépourvu d'âme. Malgré cela, le centre-ville conserve une partie de son charme grâce aux anciennes maisons de style colonial.

Les multiples projets de logements (qu'ils soient sociaux, AADL, LSP, LPA ou LPP) n'ont pas réussi à donner une identité propre à Ouled Yaïch. L'expansion du béton s'est souvent faite au détriment de l'environnement, et la ville manque cruellement de jardins et d'espaces

verts. Même à l'intérieur des cités, comme dans le quartier des 1 000 logements, les espaces verts sont abandonnés et parfois squattés pour des activités illicites.

2-6- Analyse du quartier La Ferme expérimentale d'Ouled Yaich :

2-6-1- situation :

la ferme expérimentale qui s'étend sur une superficie de 55 ha, est situé dans la wilaya de Blida au Nord de la commune de Ouled Yaich et à l'Ouest de l'Université Saad Dahlab Blida1



Figure 21 : Situation du quartier de La Ferme expérimentale. **Source:** <https://maps.google.com> (éditée par l'auteur)

2-6-2- Les éléments qui causent l'insécurité urbaine dans le quartier de La Ferme expérimentale :

Comme presque tout quartier de grandes ensemble ce quartier est victime du phénomène de l'insécurité urbaine, et ça à cause de plusieurs points :

- densité de population élevée avec des bâtiments de hauteur jusqu'a R+16.
- Le manque d'infrastructures publiques
- Manque d'espaces verts et de lieux de détente, et des friches complètement délaissés qui sont devenus des sources d'ordures.
- Manque de surveillance et de présence policière

2-6-3- Les impacts de l'insécurité urbaine sur le quartier :

- Réduction de l'attrait et de la vitalité du quartier, et le rend complètement isolé de la ville.
- Détérioration de la qualité de vie des habitants.
- l'absence presque totale de commerce à l'intérieur du site.
- Le taux élevé de criminalité et la tendance des jeunes a faire des activités illicites comme la vente de drogue.

2-6-4- Points de deal :

Ces informations ont été apportées lors de questionnements des jeunes de quartier au moment d'une visite de site.

■ La placette :

La placette toute seule au milieu du quartier devient un endroit stratégique pour les dealers, où ils peuvent cacher la drogue et les acheteurs viennent la prendre pour éviter que la police les surprennent au moment de l'échange

● Les points rouges représentent des points de vente devant la porte du lycée et ça pour attirer des clientes dites faciles qui sont les jeunes

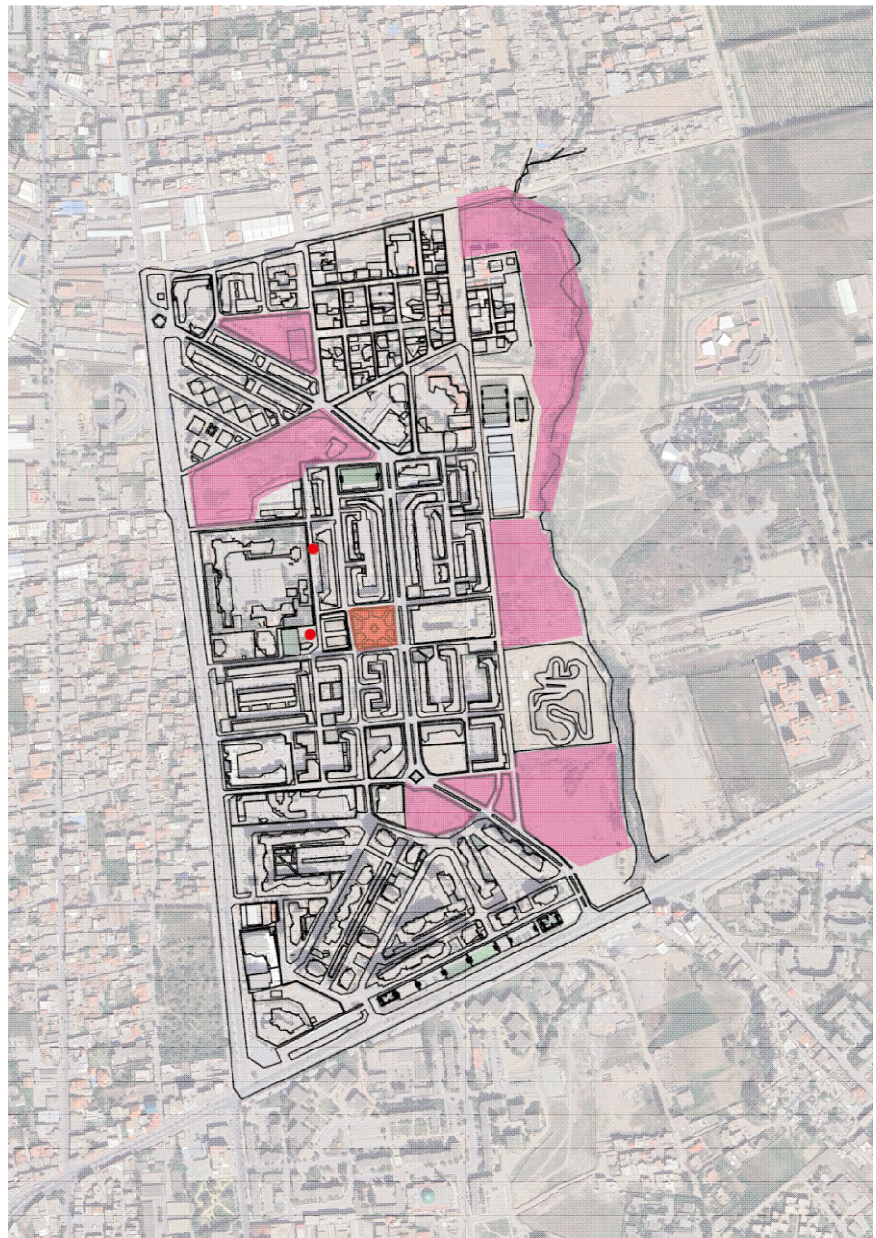


Figure 22 : Point du deal. Source : google earth (éditée par l'auteur)

Les friches :

les friches qui sont restés sans fonction précise et qui sont plein d'ordures, sont devenus des endroits de consommation surtout ceux qui se trouvent à côté de l'oued ou les jeunes peuvent se cacher de leurs parents, et ils sont des endroits stratégiques pour les agresseurs.

2-6-5- Comparaison avec les cartes de la syntaxe spatiale :



Figure 23 : Carte de connectivity. Source : Auteur



Figure 24 : Carte d'integration. Source : Auteur

En comparant avec les cartes de la syntaxe spatiale on peut constater que les voiries qui mènent vers les points et les endroits qui ont été signalés sont les moins intégrés et les moins connectés, et cela confirme en quelque sorte les actes illicites qui se passent dans ces endroits.

On peut constater aussi que la conception architecturale et urbanistique des quartiers d'habitation, joue aussi un rôle important dans la propagation de l'insécurité dans ces derniers.

3- Conclusion :

Après cette analyse, il est clair que la sécurité urbaine dans les quartiers des grands ensembles dépend de l'aménagement intelligent des espaces publics extérieurs, de leur entretien, de la présence policière pour la surveillance et des équipements publics. Ces mesures contribuent à réduire la propagation de la criminalité et à améliorer la qualité de vie des résidents.

Donc pour pouvoir éliminer ce phénomène dans ce quartier il est nécessaire de tenter une approche de requalification urbaine ou on va apporter des changements au niveau du système viaire et faire une extension du côté Est de l'oued qui va contenir des équipements publics attractifs et complémentaire des équipements déjà existants, de cette façon on va récupérer les friches délaissées sans fonction et ramener du public, qui va aboutir à une redynamisation du quartier.

Chapitre 4 : Conclusion générale

Conclusion générale :

La sécurité urbaine est un enjeu majeur dans le contexte de l'urbanisation croissante à l'échelle mondiale. Les grands ensembles, souvent caractérisés par une densité élevée de population et des conditions socio-économiques précaires, sont particulièrement touchés par le phénomène d'insécurité.

Plusieurs facteurs contribuent à cette insécurité dans les grands ensembles. Tout d'abord, l'expansion incontrôlable de ces quartiers entraîne une fragmentation sociale, un accès limité aux services et des valeurs hétérogènes parmi les jeunes. De plus, la coexistence de cultures différentes au sein de ces espaces peut générer des conflits.

La spéculation foncière aggrave également la situation. La crise de 2008 a accentué la ségrégation urbaine et l'exclusion sociale, faisant de la gestion du marché immobilier un défi crucial pour les autorités urbaines.

Face à ces défis, la requalification et la redynamisation des quartiers deviennent essentielles. Il est nécessaire de réinventer la coproduction de la sécurité en impliquant à la fois les États et la société civile. Des actions telles que, la réaménagement des espaces publics la création des équipements publics et la restructuration du système viaire peuvent contribuer à améliorer la sécurité dans ces espaces.

En somme, la sécurité urbaine dans les grands ensembles nécessite une approche holistique, intégrant à la fois des mesures structurelles et locales pour créer des quartiers plus sûrs et dynamiques.

Références Bibliographique :

Ouvrages et monographie :

- Yves Lacoste, « Un problème complexe et débattu : les grands ensembles », Bulletin de l'Association des géographes français, 318-319, novembre-décembre 1963, p. 37-46, in Marcel Roncayolo, Thierry Paquot (dir.), Villes et civilisation urbaine xviii-xxe siècle, Paris, Larousse, 1992, p. 500-501.
- HATZFELD Helene, Les espaces libres, atouts des grands ensembles, écoles d'architecture 6, aménagement et urbanisme, Cerema, 2006, p.11.
- Cité par Sylvia Ostrowetsky, in : l'Imaginaire bâtisseur. Librairie des méridiens. 1983, P :135.
- Ministère de la culture et de la communication Direction de l'architecture et du patrimoine : entre privé et public, cohabitation et usage des espaces communs dans les ensembles résidentielles, 2012, p.10
- Projet de rénovation urbaine du quartier de Mermoz Nord, Lyon 8^{ème}; Dossier d'Opération Juin 2006
- BEN-HAMOUCHE MUSTAPHA , L'ARCHITECTURE ET L'URBANISME AU MAGHREB AUX XIX-XX SIECLES

Thèse :

- Mme BOUARROUDJ- DJERIDI RADHIA , Le sentiment d'insécurité dans les ensembles d'habitation ; Analyse des formes et usages de l'espace : Cas de la nouvelle ville Ali Mendjeli Constantine.

Webographie :

- <https://libguides.wustl.edu/our?p=302677#:~:text=Literature%20Review%3A%20A%20Definition&text=A%20literature%20review%20discusses%20and,combines%20both%20summary%20and%20synthesis.>

- <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A8T1075>
- <https://books.openedition.org/psn/7528>
- <https://www.kartable.fr/ressources/ses/cours/controle-social-et-deviance/10354>
- <https://books.openedition.org/pur/140763>
- <https://www.cairn.info/violences-et-insecurite-urbaines--9782130581338-page-3.htm>
- <https://www.un.org/fr/chronicle/article/levolution-et-les-defis-de-la-securite-dans-les-villes>
- <https://www.lnr-dz.com/2023/08/23/commune-douled-yaich-une-ville-anarchique/>

Table des illustrations :

FIGURE 1 : VUE GENERAL DE MERMOZ LYON 8 EME. SOURCE : HTTPS://WWW.ATELIERJLL.FR/COPIE-DE-LES-COTEAUX-D-EVIAN-12	27
FIGURE 2 : SITUATION DE QUARTIER MERMOZ SOURCE : HTTPS://MAPS.GOOGLE.COM	27
FIGURE 3 : EXEMPLE DES ANCIENS HABITATS DE MERMOZ NORD. SOURCE : PROJET DE RENOVATION URBAINE DU QUARTIER DE MERMOZ NORD, LYON 8EME DOSSIER D'OPERATION JUIN 2006.....	28
FIGURE 4 : PLAN DE MASSE DU QUARTIER. SOURCE : PROJET DE RENOVATION URBAINE DU QUARTIER DE MERMOZ NORD, LYON 8EME DOSSIER D'OPERATION JUIN 2006.....	28
FIGURE 5 : NOUVEAU TISSU URBAIN DE MERMOZ SOURCE : PROJET DE RENOVATION URBAINE DU QUARTIER DE MERMOZ NORD, LYON 8EME DOSSIER D'OPERATION JUIN 2006.....	29
FIGURE 6 : SCHEMA DES PERCEES VERS L'EXTERIEUR DU QUARTIER SOURCE : PROJET DE RENOVATION URBAINE DU QUARTIER DE MERMOZ NORD, LYON 8EME DOSSIER D'OPERATION JUIN 2006.....	29
FIGURE 7 : RAPPELLE DES ANCIENS BATIMENTS DU QUARTIER MERMOZ SOURCE : PROJET DE RENOVATION URBAINE DU QUARTIER DE MERMOZ NORD, LYON 8EME DOSSIER D'OPERATION JUIN 2006.....	30
FIGURE 8 : HAUTEURS DES BATIMENTS SOURCE : PROJET DE RENOVATION URBAINE DU QUARTIER DE MERMOZ NORD, LYON 8EME DOSSIER D'OPERATION JUIN 2006.....	31
FIGURE 9 : REPARTITION LOGEMENT SOCIAL / LOGEMENT PRIVE SOURCE : PROJET DE RENOVATION URBAINE DU QUARTIER DE MERMOZ NORD, LYON 8EME DOSSIER D'OPERATION JUIN 2006.....	31
FIGURE 10 : PLAN-REPERAGE-ZFU-2015. SOURCE : WWW.LA-SEYNE.FR	31
FIGURE 11 : SITUATION DU PROJET. SOURCE : HTTPS://MAPS.GOOGLE.COM	32
FIGURE 12 : PLAN-REPERAGE APRES LA RENOVATION-ZFU-2015. SOURCE : WWW.LA-SEYNE.FR	33
FIGURE 13 : PHOTO DE LA BANANE AVANT INTERVENTION. SOURCE : HTTP://LA SEYNE INFO FREE.FR	33
FIGURE 14 : PHOTO DE LA BANANE APRES INTERVENTION. SOURCE : HTTP://LA SEYNE INFO FREE.FR	33
FIGURE 15 : VUE 3D AERIENNE DU QUARTIER MALPASSE. SOURCE : HTTPS://EARTH.GOOGLE.COM	34
FIGURE 16 : LES ACTIONS A FAIRE. SOURCE : HTTP://WWW.MARSEILLE-RENOVATION-URBAINE.FR/UPLOADS/MEDIA/MRU-DEPLIANT- MALPASSE-JUIN2012.PDF	35
FIGURE 17 : LA REAMENAGEMENT ET LA CREATION DU VOIES. SOURCE : HTTP://WWW.MARSEILLE-RENOVATION-URBAINE.FR/UPLOADS/MEDIA/MRU-DEPLIANT-MALPASSE-JUIN2012.PDF	36
FIGURE 18 : SITUATION NATIONALE DE LA VILLE DE BLIDA SOURCE : HTTPS://WWW.UNIVORAN2.DZ/VRPG2/LABORATOIRES/	39
FIGURE 19 : SITUATION REGIONALE DE LA VILLE DE BLIDA. SOURCE : HTTP://WIKIMAPIA.ORG/9384390/BLIDA	39
FIGURE 20 : SITUATION INTERCOMMUNALE DE LA COMMUNE DE OULED YAICH. SOURCE : HTTPS://FR.WIKIPEDIA.ORG/WIKI/OULED_YA%C3%AFCH_(ALG%C3%A9RIE)	41
FIGURE 21 : SITUATION DU QUARTIER DE LA FERME EXPERIMENTALE. SOURCE : HTTPS://MAPS.GOOGLE.COM (EDITEE PAR L'AUTEUR).....	42
FIGURE 22 : POINT DU DEAL. SOURCE : GOOGLE EARTH (EDITEE PAR L'AUTEUR).....	43
FIGURE 23 : CARTE DE CONNECTIVITY. SOURCE : AUTEUR.....	44
FIGURE 24 : CARTE D'INTEGRATION. SOURCE : AUTEUR.....	44